



HISTOIRE DE SCITO ET LITTA

Partie 1 : Scito et Litta : Une Rencontre entre la Science et la Littérature.

Dans une ville futuriste, où les bâtiments semblaient toucher les étoiles et où les robots marchaient aux côtés des hommes, vivaient deux esprits brillants, mais profondément différents.

Scito, un scientifique renommé, était une légende vivante. Depuis sa jeunesse, il avait contribué à la médecine avec des inventions révolutionnaires, permettant de soigner des

maladies autrefois incurables. Ses recherches étaient acclamées dans le monde entier. Pourtant, malgré son succès, Scito vivait dans l'ombre d'une souffrance silencieuse. La science, qu'il maîtrisait avec une telle brillance, n'avait jamais réussi à répondre aux questions plus profondes qui le tourmentaient. Son esprit rationnel le poussait à toujours chercher des réponses logiques, mais il n'en trouvait aucune pour son propre cœur.

Litta, lui, était l'antithèse de Scito. Jeune et passionné, il vivait dans un monde d'histoires, de mots et de poésie. Il pouvait réciter des milliers de proverbes et connaissait des récits de cultures lointaines qui enflammaient l'imagination. Pour lui, chaque livre était une fenêtre vers un monde plus grand, chaque phrase une révélation. Contrairement à Scito, Litta croyait fermement que les réponses aux questions les plus importantes de la vie ne pouvaient être trouvées dans une équation ou une invention, mais dans la profondeur de la littérature, dans la beauté du langage et dans les histoires humaines qui transcendent le temps.

Les deux hommes ne se connaissaient pas, bien qu'ils vivaient dans la même ville. Chacun s'épanouissait dans son propre univers, Scito dans son laboratoire stérile, entouré de machines sophistiquées et de formules compliquées, et Litta dans sa modeste bibliothèque, un refuge rempli de livres anciens, d'œuvres littéraires et de citations manuscrites accrochées aux murs.

Un jour, tout changea pour Scito.

Ce jour-là, l'une de ses inventions les plus prometteuses, une technologie avancée pour prolonger la vie humaine, fit défaut de manière tragique. Son propre foyer en fut la victime. En quelques minutes, son laboratoire sécurisé devint le théâtre d'un cauchemar inimaginable. Sa femme, Élise, et leurs trois enfants périrent dans un accident tragique causé par un dysfonctionnement imprévu de son invention. Ce fut un coup fatal pour Scito.

La nouvelle se répandit rapidement, mais Scito n'en avait cure. La science, qui l'avait toujours aidé à sauver d'innombrables vies, avait pris celles des êtres qu'il aimait le plus. Il cessa immédiatement toutes ses recherches, refusant de mettre à jour quoi que soit dans ses travaux. Le choc et la douleur le conduisirent à l'alcoolisme. Il buvait pour oublier, pour échapper à la culpabilité écrasante qui lui pesait sur les épaules. Mais rien ne parvenait à étouffer la voix intérieure qui lui rappelait chaque jour qu'il avait échoué non seulement en tant que scientifique, mais aussi en tant que mari et père.

Le grand Scito, autrefois vénéré, n'était plus qu'une ombre de lui-même.

Malgré son état déplorable, il continuait de pratiquer la médecine, soignant des patients ici et là, mais son cœur n'y était plus. Il devenait de plus en plus étrange, isolé, ne parlant presque plus aux autres. Les habitants de la ville murmuraient à son sujet, certains disant que sa grande intelligence l'avait finalement conduit à la folie. D'autres prétendaient qu'il préparait quelque chose de dangereux dans le secret de son laboratoire.

Un soir d'hiver, alors qu'il titubait dans une rue déserte après avoir passé la journée dans un bar, Scito croisa la route de Litta.

Litta reconnut immédiatement le grand scientifique, bien qu'il ne l'ait jamais rencontré en personne. Il avait lu de nombreux articles sur ses travaux. Pourtant, ce qu'il vit ce soir-là n'était pas l'homme brillant qu'il avait imaginé. C'était un être brisé, consumé par la douleur.

« Scito ? » appela doucement Litta.

Scito leva les yeux, mais ses pensées étaient embrouillées. Litta, avec sa douceur et sa patience, l'invita à parler. Ce ne fut pas facile, car Scito n'avait jamais exprimé sa douleur à quiconque, pas même à lui-même. Mais Litta savait que les mots avaient un pouvoir de guérison que ni la science ni la technologie ne pouvaient offrir.

Au fil des jours et des semaines, Litta revint régulièrement voir Scito. Il ne lui parlait pas de formules ou d'inventions, mais d'histoires. Des histoires d'hommes et de femmes qui avaient traversé des souffrances similaires, des récits de rédemption, de perte, mais aussi d'espoir. Litta lui récitait des poèmes sur la douleur et la résilience, partageant des proverbes qui avaient traversé les âges.

Partie 2 : Scito et Litta : Voyage à travers le temps.

Un soir, alors que Scito et Litta étaient assis dans la bibliothèque de ce dernier, Litta commença à raconter une histoire fascinante. C'était une histoire qu'il avait découverte dans les textes anciens d'une civilisation presque oubliée, une société qui, selon les légendes, était capable de voyager dans le temps.

« Il y avait une civilisation ancienne, » commença Litta, « bien plus avancée que nous ne pourrions l'imaginer. Ils maîtrisaient non seulement la technologie, mais aussi le temps. Ils pouvaient voyager d'une époque à une autre, changer le cours de l'histoire. Ils avaient compris que le temps n'était pas une ligne droite, mais une courbe que l'on peut plier, tordre et même briser si nécessaire. »

Scito, qui écoutait attentivement, fronça les sourcils. Cela défiait tout ce qu'il connaissait de la physique et des lois de l'univers.

« Voyager dans le temps ? C'est impossible, Litta. La science ne permet pas de telles choses. Le temps est une dimension que nous ne pouvons manipuler. Même les plus brillants scientifiques n'ont jamais réussi à prouver que c'était faisable. »

« Peut-être, » répondit Litta calmement, « mais la science d'aujourd'hui est limitée par nos connaissances actuelles. Si cette civilisation a réussi à le faire, c'est parce qu'ils ont su allier la technologie à une compréhension plus profonde de l'univers, une compréhension que nous n'avons pas encore. »

Scito secoua la tête, pensif.

« Alors tu crois qu'on pourrait, nous aussi, voyager dans le temps ? Corriger nos erreurs, changer l'avenir ? »

Litta lui lança un regard intense.

« Je ne crois pas, Scito. Je sais que c'est possible. Regarde ce que tu as déjà accompli. Tu es un génie, Scito. Tes inventions ont changé la vie de millions de personnes. Et pourtant, tu es ici, à te morfondre, à laisser ton génie se dissoudre dans l'alcool et la culpabilité. »

Scito baissa les yeux, la honte se mêlant à la tristesse. Mais Litta n'avait pas fini.

« Tu as une chance de réparer ce qui s'est passé, Scito. La science peut t'aider, mais elle a besoin de ton esprit pour avancer. Tu ne dois pas abandonner maintenant. Je peux t'aider à construire cette machine. Avec les connaissances que j'ai découvertes dans ces textes et tes compétences, nous pouvons y arriver. Imagine pouvoir remonter le temps, revenir à cet instant précis avant l'accident. Tu pourrais sauver ta famille. »

« Mais... si nous échouons ? » murmura Scito, hésitant. « Et si cela aggrave les choses ? »

« Si tu n'essaies pas, tu ne sauras jamais. Le risque en vaut la peine, non ? Pour Élise, pour tes enfants ? »

Scito resta silencieux pendant un long moment, le regard fixé sur le sol. Puis, lentement, il releva la tête. Il y avait une lueur dans ses yeux, une étincelle de l'ancien Scito.

« Tu as raison, Litta. Je dois essayer. Je dois le faire. »

Et ainsi, les deux hommes se mirent au travail. Durant les trois mois suivants, ils plongèrent dans d'innombrables livres, fouillant dans les textes anciens et les recherches scientifiques les plus récentes. Scito travailla jour et nuit dans son laboratoire, tandis que Litta lui apportait des connaissances littéraires et historiques essentielles à la compréhension du temps.

Finalement, ils réussirent à construire la machine à voyager dans le temps. C'était un appareil complexe, imposant, entouré de bobines d'énergie et de circuits intriqués. Elle avait la forme d'une sphère massive en métal poli, avec des inscriptions gravées sur sa surface, des symboles inspirés des textes anciens. À l'intérieur, des sièges confortables et des ceintures de sécurité, mais surtout un panneau de commande sophistiqué permettant de sélectionner des dates précises dans le passé.

Les premiers tests furent couronnés de succès. Ils avaient réussi à envoyer des objets dans le passé et à les ramener dans le présent sans incident.

Le lendemain matin, Scito et Litta prirent place à bord de la machine. Leur destination était claire : retourner quelques années en arrière, juste avant l'accident qui avait coûté la vie à la famille de Scito.

La machine démarra avec un léger vrombissement. Les murs du laboratoire commencèrent à vibrer, et bientôt, tout autour d'eux, le monde devint flou, comme une peinture en train de se dissoudre. Puis, soudainement, ils étaient là, dans le passé.

Ils arrivèrent quelques minutes avant l'explosion fatale. Scito, le cœur battant, se précipita vers sa maison. Il y vit Élise, vivante, avec leurs enfants qui jouaient joyeusement dans le jardin. Un instant, Scito fut paralysé par l'émotion, incapable de bouger. Mais Litta posa une main sur son épaule.

« C'est maintenant ou jamais. »

Scito courut vers sa famille, criant pour les avertir. Élise, surprise de le voir arriver en courant, regarda autour d'elle, confuse.

« Scito, qu'est-ce qui se passe ? »

« Il n'y a pas de temps à expliquer ! Vous devez sortir de la maison maintenant ! Une explosion va se produire dans quelques minutes. »

Les enfants, effrayés par l'urgence dans la voix de leur père, obéirent immédiatement, et Élise les suivit. À peine avaient-ils franchi la porte que l'explosion retentit dans le laboratoire adjacent, mais cette fois-ci, personne ne fut blessé.

Scito tomba à genoux, soulagé. Sa famille était saine et sauve.

Plus tard, alors qu'ils se préparaient à retourner dans le présent, Élise se tourna vers son mari, toujours sous le choc de ce qui venait de se passer.

« Scito, comment savais-tu ? Comment as-tu pu nous sauver ? »

Scito sourit doucement, avec une profonde gratitude dans les yeux.

« Je ne suis pas seul dans tout ça. Un vieil ami m'a aidé. »

Il se tourna vers Litta, qui observait la scène avec une satisfaction tranquille.

« Merci, » murmura-t-il.

Ils remontèrent à bord de la machine à voyager dans le temps et retournèrent dans le présent, laissant derrière eux l'ombre du passé.

De retour dans le présent, Scito retrouva tout ce qu'il avait perdu. Avec un cœur allégé de la culpabilité qui l'avait hanté, il reprit sa vie avec une nouvelle vigueur, mais cette fois-ci, avec la prudence d'un homme qui avait vu la fragilité de la vie.

Quelques mois plus tard, dans une cérémonie émouvante, Scito donna sa fille aînée, Léa, en mariage à Litta. Ce fut un moment de grande joie pour les deux hommes, un symbole de leur amitié indéfectible.

Désormais, Scito et Litta ne se quittaient plus. Ils continuaient à travailler ensemble, l'un apportant sa science, l'autre sa sagesse littéraire. Ils étaient devenus non seulement des amis pour la vie, mais des partenaires inséparables, explorant les mystères de l'univers et de l'âme humaine.

Et ainsi, ils vécurent, ensemble, deux esprits brillants, unis par leur quête commune de vérité, de savoir et d'humanité, pour l'éternité.

FIN

Auteur : Alkaou Dembélé

Merci d'avoir lu !

- J'aimerais connaître votre avis sur cette histoire et la leçon que vous en avez tirée.
- Pensez-vous que je devrais m'arrêter ou continuer à explorer ma créativité ?
- N'hésitez pas à partager vos impressions sur WhatsApp : 96506409